

<http://www.dechargelarevue.com/Propos-de-campagne-no-16.html>



Avril, c'est...

Propos de campagne n° 16

- Le Magnum - Revue du mois -

Publication date: vendredi 27 avril 2007

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue de Michel Foissier donne après « Dialogues autour de la peinture » une autre livraison dans la même thématique : poésie et arts plastiques, intitulée cette fois : « Natures mortes ». C'est un numéro à la fois luxueux et sobre, luxueux parce que très bien conçu et composé comme d'habitude, parfaitement imprimé qui plus est, et sobre, parce que tout en noir et blanc. Les tableaux de natures mortes proposés (Philippe Agostini) jouent précisément sur une gamme infinie de gris, du franc contraste aux nuances ténues. Les photos (Anne Bénarouche) ajustent le gros plan pour rendre flou la profondeur de champ et laisser le regard dans la recherche panique de l'objet inconscient qui se dérobe.

Une part importante du numéro (Cécile Graindorge) est consacrée à des sortes d'itinéraires de banlieues : avec plans intégrés, légendes comprises, et poèmes descriptifs, où la déambulation oculaire décrypte le cheminement bétonné et l'architecture urbaine. On est dans la matière moderne par excellence au détriment de la nature, déboisée et disparue, tête chauve aux implants synthétiques. Lampadaires bulles de savon ; poteaux d'acier ; plots de béton ; édicules techniques... La frontière urbaine est depuis longtemps passée outre, cependant là une rivière, une friche ici ou une vigne vierge qui reconquiert cette façade pavillonnaire, font de la résistance. La poésie s'immisce dans les lignes de fracture où la métamorphose n'est pas complète et traque quelques lézardes. La lumière artificielle n'éclipse-t-elle pas la transparence des étoiles ? Autre manière d'investir le thème (Stéphanie Ferrat, Joël-Claude Meffre), on travaille au bord de la mort, cadavre ou tombeau, on devient thanatopracteur du silence, ou taxidermiste onirique. Enfin, retour aux peintres et aux toiles (Alin Anseeuw, Jacqueline Persini-Panorias), les tableaux plus classiques, les images plus traditionnelles, les surfaces où s'exposent fruits, légumes, poissons, plantes, objets divers, donnent en écho dans l'imaginaire des écrivains des textes réflexifs, reflets symétriques, réminiscences lexicales. Les tons et les couleurs retrouvent leur part d'ombre, leur résidu d'encre. La revue Propos de campagne sait à merveille traverser les espaces qui offrent débat.

PS:

18 €. Editions Propos/2 – 04100 Manosque.